



## Note de lecture...

### Faut-il avoir peur de l'évaluation ?

Charles Hadji



Ancien élève d'une Ecole Normale d'Instituteurs, agrégé de philosophie (1969), Charles HADJI s'est consacré pendant vingt ans (1967-1987) à la formation des enseignants des premier et second degrés. Titulaire d'un Doctorat d'Etat en Lettres et Sciences Humaines (1982) sur le thème « Pédagogie et Libération », il est élu Maître de Conférences en Sciences de l'Education à l'Université Lumière Lyon 2 (1987-1991), puis Professeur des Universités à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de Grenoble (1991-1997). En 1997, il est nommé Professeur au sein du Département de Sciences de l'Education de l'Université Pierre Mendès-France Grenoble 2 (Sciences Sociales), où il poursuit ses activités d'encadrement doctoral et de recherche en tant que Professeur émérite depuis septembre 2002

Expert international reconnu dans les champs de la formation des enseignants et de la philosophie de l'éducation, il a participé à de très nombreux colloques internationaux (Belgique, Portugal, Suisse, Italie, Israël, Canada, Mexique, Brésil), et effectué des missions pour les Ministères français de l'Education Nationale et des Affaires Etrangères (Grèce, Maroc, Tunisie, Antilles, Chili).

Il est l'auteur de sept ouvrages (dont quatre traduits à l'étranger), de dix-neuf chapitres d'ouvrages, et de plus de soixante articles publiés dans des revues françaises ou étrangères.

Ses travaux font autorité dans le domaine de l'évaluation.

Comme le titre du livre nous l'indique « Faut-il avoir peur de l'évaluation ? » Charles Hadji nous invite à un questionnement sur l'évaluation.

Ce questionnement est philosophique mais aussi méthodologique et éducatif. L'auteur s'appuie pour sa réflexion sur des exemples précis du monde de l'éducation mais aussi du domaine de la médecine ou de la finance.

Dans cet ouvrage l'auteur nous propose une réflexion en 3 parties :

Dans la [première partie](#), l'auteur cherche à répondre à la question titre « Faut-il avoir peur de l'évaluation ? ». Il nous parle ici « d'évaluations calamiteuses » au travers d'exemples précis.

En fin de 1<sup>ère</sup> partie Charles Hadji se demande si l'évaluation peut-être « sauvée ». Selon lui, c'est possible.

Dans la [seconde partie](#), l'auteur poursuit son questionnement sur l'évaluation, d'un point de vue méthodologique, cette fois.

La [troisième partie](#) introduit le concept d'*évaluation démocratique* : « une pratique évaluative qui se mettrait vraiment au service de tous ». L'évaluation démocratique est-elle une utopie philosophique ? En effet, comment améliorer l'évaluation, sans améliorer les évaluateurs ?

Enfin, à la question posée par le titre de Charles Hadji, il faudrait aussi ajouter celle-ci : « Faut-il craindre de s'autoévaluer ? ».

Mais l'auteur a déjà répondu à cette question en insistant sur l'importance du questionnement, méthodologique et éthique de l'évaluateur. « « En paraphrasant Socrate, nous pourrions répondre : « Évaluateur, évalue-toi toi-même » ».

Pour conclure, ce livre nous pousse à réfléchir, à nous remettre en question, à changer nos stratégies d'évaluation afin de proposer à nos élèves une « meilleure » évaluation visant à leur réussite.